Tour de Garde

et

Messager de la Présence de Christ

 Journal mensuel d'études bibliques. 

„Sentinelle, qu'en est-il de la nuit?" — „Le Matin vient et la Nuit aussi." — Esaïe XXI, 11, 12.
„Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite." — Hab. II, 1. **Bible Crampon.**

7e Année BROOKLYN et YVERDON — Novembre 1909 **No. 11.**

Le temps promis.

Réjouissons-nous tous, le temps promis s'avance,
Le temps promis par Dieu dès l'ancienne Alliance.
Pour sa fidélité, bénissons à genoux,
Adorons le Seigneur et réjouissons-nous!

Le désert fleurira comme un pré qu'on arrose,
On y verra partout le buis, l'orme et la rose;
Heureux en ce grand jour, les enfants de Sion
Chanteront pleins de joie et pleins d'adoration.

De l'Evangile alors flottera la bannière
Déployé au plus haut de frontière en frontière,
Du Christ la vérité luira sur tout coteau
Et la paix coulera comme l'eau du ruisseau.

Les hymnes des humains, mêlés à ceux des anges,
Diront à l'Eternel leurs sublimes louanges.
Chacun connaitra Dieu, depuis le sud au nord:
Les malheureux, les grands, le plus faible et le fort.

C'est de Jérusalem, de la montagne sainte
Que la loi sortira pour franchir toute enceinte;
Les gentils l'entendront. Qu'il soit libre ou lié,
Chacun saluera le puissant Jubilé.

Le Prince de la Paix régnera sur la terre
Et l'on n'apprendra plus l'art de faire la guerre;
De l'épée et la lance on fera des hoyaux;
Toute l'humanité jouira du repos.

La brebis et le loup brouteront dans la plaine
Et le lion boira près d'eux à la fontaine;
Un enfant conduira cet étrange troupeau
Où l'on verra le tigre aussi doux que l'agneau.

Réjouissons-nous tous, le temps promis s'avance,
Le temps promis par Dieu dès l'ancienne Alliance,
Pour sa fidélité, bénissons à genoux,
Adorons le Seigneur et réjouissons-nous!

A. B.

Sur cette montagne.

„Et Jéhovah des armées préparera pour tous les peuples sur cette montagne, un festin de viandes grasses, un festin de vins pris sur la lie, de viandes grasses et pleines de moëlle, de vins pris sur la lie et clarifiés."
— Esaïe XXV, 6. —

La Montagne ou le Royaume de Dieu.

Comme le lecteur peut s'en assurer, le mot «*montagne*» dans toutes les Ecritures est au sens figuré le symbole de royaume. Les gouvernements terrestres sont représentés comme des montagnes et collines et le gouvernement de l'Eternel comme étant établi sur le sommet des montagnes. — Es. 2 : 2.

C'est de la montagne ou du royaume de Dieu que parle notre texte. Ce royaume n'est pas encore établi sur la terre, conséquemment notre texte n'a pas encore eu son accomplissement. Nous prions toujours: «Que ton Règne vienne.» Il est vrai qu'il y a eu un commencement de la venue de ce Royaume. Car depuis plus de 18 siècles, depuis l'Ascension et la Pentecôte, l'Eglise a été choisie et élue, et elle est appelée quelquefois le Royaume, parce que ses membres quand ils seront glorifiés constitueront la classe du Royaume — l'Epouse — qui avec l'Epoux céleste établira sur la terre le Royaume pour le plus grand bien du monde entier.

Notre Seigneur est déjà exalté comme Prince et Sauveur, il vient prendre les rênes du gouvernement et il est même sur le point d'agir puissamment comme Roi des rois et Seigneur des seigneurs, mais il ne règne pas encore effectivement, il introduit son royaume. Si, lors de son ascension déjà, il dit que tout pouvoir lui est donné dans le ciel et sur la terre, il fait voir aussi dans l'Apocalypse qu'il n'en a pas fait usage aussitôt, que c'est dans un temps futur qu'il exercera cette puissance, pendant le Millénium et alors sûrement.

Les signes des temps à la lumière de la Bible font voir clairement que le temps est proche pour l'établissement du Royaume. Combien nous devrions nous réjouir et combien toute l'humanité devrait être heureuse de

reconnaître que le règne du péché et de la mort approche de sa fin, que Satan, le prince de ce monde doit bientôt être lié pour mille ans afin de ne plus égarer les nations. Combien nous devrions tous les jours remercier notre Dieu de savoir: «que la nuit est fort avancée et que le jour s'est approché» (Rom. 13 : 11, 12), que le crépuscule millénaire rougit l'horizon, que le Soleil de Justice s'est levé et que toute la terre sera remplie de la connaissance de la gloire de l'Eternel avant qu'il soit longtemps.

L'inauguration du Royaume et ses heureux résultats.

L'ouïe seule de ces mots: *le royaume de Dieu* émotionne bien différemment les gens selon qu'ils connaissent ou ignorent sa nature et son œuvre. Ainsi, aujourd'hui pour la plupart des gens, qui annonce comme proche le royaume de Dieu, dit consomption de la terre, effondrement universel. Non seulement nos amis adventistes l'enseignent, mais les dogmes de presque toutes les dénominations chrétiennes disent que le second avènement de Christ et l'établissement de son royaume seront pour tous les hommes — à part les élus — la fin de toute épreuve et espérance de salut et la mise en scène d'un jour brûlant pendant lequel toute la terre sera littéralement dévorée.

Trop longtemps nous aussi nous avons pris ces affirmations pour de la bonne monnaie; cette croyance malheureusement assombrissait notre raisonnement et nous cachait les grandes bénédictions préparées pour l'église et le monde. Ceux qui vivent en inimitié avec Dieu et qui se vautrent dans le péché font bien de trembler à la pensée que l'établissement du Royaume implique un règne de justice dont la direction sera radicalement opposée à leurs voies pernicieuses. Ce règne millénaire coupera court à toute forme d'immoralité, d'injustice et d'iniquité, à toute tricherie, tromperie et fausse prétention. Il en est tout autrement cependant pour les chrétiens qui cherchent à vivre en harmonie avec la loi céleste, à aimer Dieu, son prochain, ses frères et ses ennemis: ceux-là ont raison de fonder de grandes espérances sur la venue de ce royaume, d'attendre de tout leur cœur, comme la plus désirable des choses qui puisse se concevoir, ce gouvernement de Dieu. En effet, les Ecritures sacrées en parlent comme du: «Désiré de tous les peuples.» — Aggée 2 : 7.

Si le petit nombre de fortunés et favorisés par les conditions présentes peut avoir intérêt à ce que l'ordre de choses actuel subsiste, il n'en est pas de même de la masse de l'humanité, et si elle était amenée de l'ignorance et de la superstition à la connaissance de la vérité selon la Parole divine, elle se réjouirait à la pensée du salut qui par le royaume de Dieu doit parvenir au monde. Le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence des hommes, à tel point qu'il leur a fait prendre les ténèbres pour la lumière et, sous la terreur du jugement dernier et des tourments éternels qui s'ensuivraient, il leur a voilé les glorieux dons et biens qui viennent pour tous par l'établissement du royaume de l'Eternel. — 2 Cor. 4 : 4.

Nous ne cachons pas que le royaume des cieux est inauguré par un temps de détresse comme il n'y en a jamais eu et qu'il n'y en aura jamais; d'ailleurs, cette détresse sévit déjà fortement autour de nous, elle va englober toute nation, toute tribu, toute langue et tout peuple, sur toute la surface de la terre. Personne n'échappera à sa fureur et à ses ravages, si ce n'est ceux qui font de l'Eternel leur refuge, du Très-Haut leur retraite (Ps. 91 : 9). Mais alors encore les sillons des troubles laisseront des traces de bonnes leçons éducatrices au genre humain et Dieu surveillera toute la détresse en vue de préparer tous les cœurs au message de l'amour et du bon vouloir divins, si bien représentés en Jésus et son œuvre rédemptrice.

Un festin sur cette montagne.

Contrairement aux superstitions ténébreuses et terribles des siècles passés, l'Ecriture inspirée nous fait entrevoir un tout autre horizon, elle nous dépeint le bonheur sans fin qu'apportera le Royaume à la race humaine condamnée à la mort. Les Ecritures nous disent que Dieu a préparé un grand festin pour l'humanité, elles donnent à entendre que les hommes en inanition, pour ainsi dire, se traînant péniblement et souffrant de la faim extrême d'entendre les paroles de l'Eternel (Amos 8 : 11, 12), attendaient le message de la grâce divine, mais que des millions les précéderaient mourrant dans la superstition et dans l'ignorance totale des bonnes intentions de Dieu à leur égard. Combien peu encore ont goûté de la bonne Parole, du pain descendu du ciel, comparativement à la grande masse aveuglée et sourde ne remarquant, ni ne comprenant actuellement la grâce de Dieu. Nous nous réjouissons cependant de savoir que les yeux des aveugles et les oreilles des sourds s'ouvriront (Esaïe 35 : 5) et que tous les hommes auront la vraie connaissance de l'Eternel, dont l'amour, la compassion et la tendresse amolliront sans doute leurs cœurs de pierre. Enfin, le plan divin sera exécuté: le royaume de Dieu sera établi parmi les hommes: ils auront l'occasion d'établir le contraste entre le règne de la justice et celui du péché et de la mort. Tous ceux qui le voudront bien pourront, aidés de ces connaissances, saisir la vie éternelle en se conformant et en se soumettant aux exigences divines. On voit que c'est (et que ce sera) la bonté de Dieu qui convie à la repentance, c'est ce qu'il faut enseigner à toute personne.

Bienheureux ceux qui ont faim.

Le nombre de ceux qui ont faim est grand. — Plusieurs auxquels il ne manque rien physiquement ont l'âme affamée et crient vers plus d'amour et de sympathie. Celui qui lit les cœurs, a préparé un festin qui satisfera sûrement tout désir sincère et légitime. Ceux qui font déjà partie du peuple de Dieu et qui se sont déjà rassasiés à la table bien garnie, dressée devant l'Eglise peuvent se faire une idée de la munificence et de la quantité de bonnes choses dont le monde jouira à ce festin prédit par Esaïe dans notre texte.

Toutefois le festin actuel des vrais croyants et celui auquel le monde sera convié, ne se ressembleront pas en tous points. Notre festin consiste plutôt en promesses et nous en jouissons par l'exercice de la foi. Mais celui réservé au monde sera un festin dans le vrai sens du mot, il y aura abondance de bénédictions réelles, de rétablissement de santé, de force mentale, morale et physique: tous pourront les goûter et se les approprier s'ils le veulent.

Le festin actuel préparé pour l'Eglise est un festin spirituel ayant trait à un royaume, à une gloire et des honneurs célestes — choses qui ne sont encore visibles qu'à l'œil de la foi. Tandis que le festin millénaire pour toute l'humanité consistera en choses terrestres tangibles, en copieuses et royales bénédictions — tout ce qui fut perdu par Adam sera restitué à tous ses descendants désireux d'en prendre possession. Le prophète en essayant de décrire ce grand banquet se sert de termes symboliques très élevés: que ce sera un festin de mets succulents, de vins pris sur la lie et clarifiés. Il serait très difficile de trouver l'expression qui montrerait au juste et pleinement les immenses richesses de la grâce de Dieu qui sur cette montagne (pendant le règne des 1000 ans), seront déversées sur l'humanité. La terre donnera aisément ses produits, des fleuves jailliront dans le désert, le pays aride se réjouira, la solitude s'égaiera et fleurira comme la rose. — Esaïe XXXV.

L'œuvre de destruction qui s'y fera.

L'Eternel après nous avoir décrit la magnificence de ce festin de bénédictions et de rafraichissements, nous peint aussi la destruction de choses nuisibles à l'humanité disant: «Sur cette montagne il anéantit le voile étendu sur tous les peuples, la couverture qui couvre toutes les nations» (v. 7). Ce voile n'est nul autre que celui de l'ignorance et de la superstition qui empêche les hommes de voir que le Créateur est leur ami, que la justice et la vérité sont pour les élever à sa ressemblance et que les voies de l'Eternel ne sont que justice. La lumière de la dispensation nouvelle. le Règne de justice dispersera les nuages et les ténèbres d'ignorance et fera briller la lumière dans le cœur [de l'homme] pour faire luire la connaissance de la gloire de Dieu dans la face de Christ (2 Cor. 4 : 6). Quel merveilleux changement et combien l'humanité sera heureuse non seulement de pouvoir participer à un si grand festin préparé pour elle, mais encore d'être délivrée des ténèbres séculaires qui l'empêcheraient de l'apprécier et de parvenir à la connaissance de l'Eternel et de sa grâce.

Mais Dieu fera plus encore, nous dit le prophète: «Il anéantira la mort pour toujours.» Pendant plus de 6000 ans la mort régnait en maîtresse et la famille humaine a été engloutie par elle. Pas moins de vingt mille millions de personnes sont devenues sa proie et quelques milliers d'autres s'en vont journellement dans la tombe grossir ce chiffre. L'Eternel nous dit que par l'établissement de son Royaume les choses changeront merveilleusement; au lieu de l'insatiable et terrible fauve qui s'appelle *la mort,* la vie et le bonheur acclameront partout l'homme; la mort ne sera plus et en même temps cesseront les pleurs et les douleurs qui l'accompagnaient. Quel temps glorieux et béni s'ouvre pour toute l'humanité! La mort n'atteindra plus que le pécheur obstinément endurci. Bénissons Dieu en pensant à cette ère glorieuse que la sagese divine a réservée et que l'amour divin mènera à bien pour la délivrance de l'homme de l'état de la mort — de l'esclavage de la corruption à la glorieuse liberté des fils de Dieu — pour l'affranchir à tout jamais du péché et de la mort.

L'Eternel ne fera pas qu'ôter la puissance à la mort, afin qu'elle n'engloutisse plus notre race: «Il engloutira la mort en victoire» *(D.).* La tombe qui au figuré a avalé 20,000,000,000 de gens sera forcée de vomir, de relâcher ses victimes: — Tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront la voix du Fils de Dieu et en sortiront. Les vainqueurs de l'âge chrétien entreront en possession de la vie parfaite. Tous les autres non sauvés dans cette vie sortiront pour être éprouvés, disciplinés et jugés. La mort elle-même sera détruite.

Comme des milliers et millions sont toujours les esclaves du péché et sous la domination de la mort. St. Paul et Osée nous renvoient à l'époque glorieuse du royaume millénaire quand après la 1ère résurrection, celle des saints, tous parviendront à la pleine connaissance de la vérité et que Jésus délivrera chaque âme humaine de la puissance du sépulcre, alors on pourra dire: «O mort où est ton aiguillon? O sépulcre où est ta victoire?» — 1 Cor. 15 : 54—56.

Dieu essuiera toutes larmes de leurs yeux.

Si nous avons un avant-goût des tendres paroles de Jésus: «Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et chargés et moi je vous soulagerai . . .» — si, acceptant son invitation. nous sommes entrés dans son repos, nous pouvons saisir la portée de cette déclaration (v. 8. d'Esaïe XXV): «Le Seigneur, l'Eternel, essuie (pendant le Millénium) toutes les larmes de leur visage» C'est la même déclaration qui est portée à notre attention dans l'Apocalypse (21 : 3 – 4), où le même Royaume nous est dépeint sous les traits de la Jérusalem nouvelle. C'est le bon Père céleste qui, indirectement par son Fils, patiemment avec tendresse essuiera toute larme. Plus nous comprenons le plan des âges, plus nous réalisons que toutes choses procèdent du Père par le Fils, que s'ils sont distinctement séparés l'un de l'autre ils n'en sont pas moins particulièrement empreints du même amour, de la même sympathie, et travaillent ensemble en parfait accord de vues au relèvement de l'homme, lequel a déjà commencé dans l'Eglise pour s'étendre à tout homme pendant le Millénium.

Les larmes sont les signes de chagrin de douleurs et de souffrances et si Dieu lui-même doit les essuyer du visage de l'homme cela dit assez que la puissance divine sera sous peu en œuvre, non pas pour tourmenter les gens, mais pour les bénir, les élever et les guérir.

Quel état béni et heureux sera inauguré sur la terre, quand nous pensons que c'est parce que le péché est inconnu au ciel, qu'il n'y coule pas de larmes et que tout y est joie, félicité et béatitude. Toutes mauvaises choses seront bannies de la terre, il n'y aura finalement que joie et allégresse. Dans cette douce perspective nous pouvons nous réjouir, honorer notre Dieu et dire qu'il est infiniment bon et juste dans tous ses actes. — Ainsi les rayons de soleil de la grâce et de l'amour divins rempliront de plus en plus nos cœurs.

Cela ne veut pas dire que tout homme sera finalement sauvé. Non, si les Ecritures nous montrent clairement qu'il y aura une pleine occasion pour tous, ceux seulement qui accepteront de bon cœur les arrangements divins, qui se soumettront et obéiront de tout leur cœur aux lois du Royaume, — ceux-là seuls acquerront le don inestimable de la vie éternelle, de la perfection d'existence et d'organisme. Tous les autres, les pécheurs incorrigibles seront détruits dans la mort seconde.

L'opprobre de son peuple.

Conjointement avec ce grand festin et l'œuvre du Royaume, «l'Eternel fera disparaître de toute la terre l'opprobre de son peuple». Pendant toute la période du règne du péché et de la mort l'opprobre s'attachait à ceux qui étaient de vrais enfants de Dieu. Ainsi Christ, antitype du taureau d'expiation pour Israël, a souffert hors de la porte (de Jérusalem) portant l'opprobre: nous sommes exhortés, en tant qu'Eglise évangélique, antitype du bouc de l'Eternel «de sortir vers lui hors du camp, portant son opprobre» (Hébr. 13:12, 13), selon qu'il est écrit: «Les outrages de ceux qui t'outragent sont tombés sur moi.» «Le monde ne nous connaît pas parce qu'il ne l'a pas connu.» Et encore: «Nous sommes devenus comme les balayures du monde, le rebut de tous», — «regardés comme imposteurs, quoique véridiques.» — Rom. 15:3; 1 Jean 3:2; 1 Cor. 4:13; 2 Cor. 6:8.

Ces reproches ont duré pendant tout l'âge de l'Evangile. Cesseront-ils un jour? Le monde honorera-t-il dans la suite ceux qui sont vraiment le peuple de Dieu? Les hommes connaîtront-ils une bonne fois les saints de Dieu? Eh bien il est dit au sujet de notre Seigneur: «Ils regarderont vers lui, celui qu'ils ont percé» (Zach. 12:8). Et nous pouvons nous attendre qu'il en sera de même par rapport à l'Eglise, au corps de Christ. Au propre temps, quand les nuages et les ombres de la nuit auront passé, quand celui qui était assis sur le trône aura fait toutes choses nouvelles, quand le voile de l'ignorance qui couvre tous les peuples aura été enlevé, quand les larmes auront été essuyées, il se trouvera que l'opprobre des enfants de Dieu cessera. Non seulement le monde parviendra à la connaissance du Créateur et du Rédempteur, mais encore à celle de l'Epouse, de la femme de l'Agneau. Ce ne sera plus un opprobre d'avoir fait partie du corps de Christ, mais on reconnaîtra que ç'aura été le plus grand de tous les honneurs et privilèges.

«On dira de Sion: *Celui-ci et celui-là sont nés en elle.*» — Ps. 87:5.

Nous qui par la foi reconnaissons cela d'avance, nous avons tout lieu de remercier Dieu, de reprendre courage et d'attendre la pleine introduction du Royaume.

Adieu les pleurs, les cris et la mort.

L'Apocalypse (21:4,5) nous assure qu'il n'y aura plus ni mort, ni deuil, ni cri, ni douleur, parce que les choses anciennes auront disparu — c. à d. toutes choses de péché et de mort et tout ce qui tant soit peu a soutenu cette mauvaise condition de choses. Combien ce sera beau et glorieux quand la terre entière sera un Eden fleurissant sans une tombe, quand la ressemblance au caractère divin, la loi d'amour sera écrite en chaque être humain et quand la volonté de Dieu se fera aussi bien sur la terre qu'au ciel. Quel sublime aspect! Qu'il fera bon vivre alors! Rien d'étonnant qu'on lise: «Et toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre, sur la mer et tout ce qui s'y trouve, je les entendis qui disaient: A celui qui est assis sur le trône et à l'agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire et la force aux siècles des siècles! — Apoc. 5:13.

Exprimons encore une autre pensée: cet état glorieux vient rapidement, mais quoique très proche, ce n'est pas encore le temps convenable à cela. Il y a toujours occasion «d'affermir notre vocation et élection», de courir pour remporter le prix du haut appel suivant les règles et conditions de l'appel.

Plus nous nous trouverons en accord avec le but du Royaume, plus nous saisirons les pensées du Père et du Fils par rapport au grand œuvre du relèvement de l'homme, plus nous désirerons y participer. Ne nous lassons donc point, mais redoublons de zèle et d'ardeur au service du Seigneur. Cela déterminera si nous sommes jugés dignes d'être cohéritiers de Jésus, notre Chef et de nous asseoir avec lui sur son trône. St. Paul dit vrai: «Ce que l'œil n'a pas vu, que l'oreille n'a pas entendu et qui n'est point monté au cœur de l'homme, ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment, Dieu nous l'a révélé par l'Esprit; car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu.»

Paul en Grèce.

— Actes XVII, 15—34 —

Paul et les sages d'Athènes.

Athènes, au temps de l'apôtre Paul, était le centre de la culture, de l'intelligence et de la sagesse mondaines. Elle se vantait que dans un seul siècle de suprématie intellectuelle elle avait inondé le monde de plus de géants intellectuels que tous les autres peuples en cinq siècles. Athènes était la capitale intellectuelle du monde, comme Rome en était la capitale impériale et politique et Jérusalem la capitale religieuse.

Il nous semble voir Paul — attendant l'arrivée de Silas et Timothée — marcher dans les rues de la grande cité, admirer son architecture, la plus merveilleuse du monde, écouter quelques-uns de ses docteurs scientifiques et prendre note des nombreux monuments qui ornaient la ville. — Pline l'Ancien constate qu'à ce temps-là Athènes se glorifiait de plus de 3000 statues publiques et d'un nombre incalculable de statuettes et de plus petites images dans des maisons privées, sous formes de dieux, de demi-dieux et de héros. — Paul remarqua que dans une certaine rue il y avait devant chaque maison un pillier carré portant un buste du dieu Hermès (nom grec de Mercure). Chaque porte d'entrée et chaque place avait son dieu protecteur, chaque rue son sanctuaire.

On comprend que l'esprit de Paul fut excité au dedans de lui à la vue d'une ville si avancée complètement adonnée à l'idolâtrie et apparemment tout à fait ignorante du vrai Dieu. Son plus grand désir était de s'entretenir avec ces gens sages selon ce monde. Il y trouva l'inévitable synagogue et put s'entretenir avec les Juifs et les hommes craignant Dieu et, sur la place publique, avec ceux qui voulaient bien l'écouter.

Certains philosophes épicuriens et stoïciens l'appelèrent un discoureur, voulant dire qu'il n'y avait ni sens ni raison dans ce qu'il disait. D'autres pensèrent plus favorablement et voulurent entendre de lui un discours en règle. La Providence lui ouvrit ainsi le chemin pour expliquer publiquement le «plan des âges» à l'élite des sages d'Athènes, sur la colline de Mars, probablement

dans le Parthénon. Cela devait sembler un heureux début à l'apôtre de trouver des gens intelligents s'informant réellement au sujet de l'Evangile qu'il leur apportait. Toutefois la curiosité des Athéniens, comme de celle de beaucoup de gens intelligents d'aujourd'hui, était très superficielle. Ils aimaient être au courant de toute nouvelle théorie, mais seulement pour pouvoir mieux défendre la position à laquelle ils étaient attachés.

„Au Dieu inconnu."

Nous préférons la traduction *Segond & Crampon:* «Vous êtes à tous égards extrêmement (ou éminemment) religieux,» aux versions de *Lausanne & Darby* qui rendent: «Fort adonnés à la crainte des divinités, ou au culte des démons»: parce que ç'aurait été peu sage de l'apôtre de provoquer des préjugés et d'offenser ses auditeurs dès le début et sans nécessité. — *Ostervald* traduit assez bien: «dévots jusqu'à l'excès»; mais *Stapfer* force le sens en traduisant: «vous êtes le plus religieux des peuples». L'apôtre leur fit voir qu'à en juger par leurs innombrables images ils reconnaissaient une multitude de dieux et qu'ils avaient même érigé un autel *au Dieu inconnu.* La raison aurait dû leur dire ce que la Bible nous enseigne; qu'il n'y a que le seul Dieu vivant. Par contre, ceux qui courent au hasard et reconnaissent une multitude de dieux sont bien «dévots jusqu'à l'excès», suivant la trad. *Ostervald.*

Paul prit donc pour sujet: «le Dieu inconnu». Il prêcha «le seul vrai Dieu et Jésus-Christ qu'il a envoyé». Il montra la divine justice et ses exigences que nous ne pouvons satisfaire, parce que descendants déchus de la race d'Adam, placés sous la condamnation et indignes de la vie éternelle. Il fit voir que Dieu a tant aimé le monde qu'il envoya son Fils unique afin de satisfaire pour nous sa justice, et nous racheter de la condamnation de la mort, pour nous donner l'espérance d'une résurrection. Il expliqua que ce seul vrai Dieu ne ressemble en rien à de la pierre ou à du bois, que d'ailleurs on ne peut le représenter par quelque chose de matériel et que celui qui l'adore doit l'adorer en esprit et en vérité. Il attira leur attention sur un Dieu plus grand que celui qu'ils s'étaient jamais imaginé. Il montra la longueur et la largeur de l'amour divin — limité non à un seul peuple, mais Dieu ayant fait sortir d'un seul sang toutes les nations de la terre, tous les hommes doivent l'habiter et la posséder. Il a déterminé la durée de leur temps et les bornes de leur demeure pendant lesquels ils devront le chercher et le reconnaître, car ils auront la possibilité de le trouver.

Combien cela est vrai! Dieu s'est révélé à quelques-uns d'entre nous et nous a donné de le connaître lui et les temps et les moments des grâces futures. Cependant combien ignorante est toujours la grande masse, pour laquelle le temps n'est pas encore venu pleinement pour parvenir à la connaissance de la vérité. Dieu est trouvé par ceux qui le désirent et le cherchent; par ceux qui ont rompu avec le péché. C'est à cette classe qu'il adresse maintenant son appel. Combien nous devons être heureux de savoir qu'après que Dieu aura rassemblé «ses élus» de cet âge-ci, il fera que finalement tout genou fléchira devant lui, que toute langue le confessera, et que la connaissance de l'Eternel remplira toute la terre.

L'apôtre, en parlant à des philosophes, s'adressait à leur raison, tandis qu'il se fut placé au point de vue biblique s'il avait eu affaire à des juifs ou des chrétiens. Ainsi pour les philosophes et les stoïciens d'Athènes il devint un philosophe afin de pouvoir mieux leur expliquer la vraie philosophie du *plan des âges.* S'il avait parlé à des juifs ou chrétiens, par exemple, il aurait fait ressortir le point que tous ceux qui sont hors de Christ, sont hors des faveurs de Dieu et sous la condamnation divine. Mais parlant à des philosophes il attira leur attention sur le fait que dans un certain sens tous les hommes sont frères, tous sont des enfants, des descendants de Dieu. Remarquez la logique et la prudence de son raisonnement. Paul dit à ces Grecs cultivés: Si, selon certains de vos poètes, *nous sommes de la race de Dieu,* alors toute l'humanité procréée par Lui devrait en quelque sorte lui ressembler. Cela étant admis, l'or, l'argent et la pierre sculptés sont de bien pauvres figures de Dieu. L'homme dans ce cas le représenterait bien mieux surtout sous les traits sublimes du caractère divin.

L'ignorance dont Dieu ne tint pas compte.

Devançant les observations que ses auditeurs pourraient lui faire, telles que: Pourquoi venez-vous maintenant nous parler de ce Dieu? S'il est notre Créateur et si nous sommes ses enfants, pourquoi ne nous a-t-il pas depuis longtemps envoyé un message? Ne le connaissant pas, comment sommes-nous en fin de compte responsables de ne pas l'avoir adoré? — Paul répondit: Vous n'en êtes pas responsables jusqu'ici. Dieu ne vous tient pas compte de cette ignorance ou idolâtrie; il n'en a pas pris note; son grand plan n'est jusqu'à présent pas encore parvenu à ce degré de développement qui aurait autorisé l'envoi d'un message jusque chez vous. Maintenant, ce message, Dieu vous l'envoie. Il annonce à tous les hommes en tous lieux qu'ils aient à se repentir du péché et de l'injustice et à retourner pour faire la paix avec lui-même.

On pourrait poser la question: Pourquoi inviter les hommes à la repentance, à ce temps-là plutôt qu'auparavant? L'apôtre dit que c'est parce que Dieu a arrêté un [autre] jour de jugement. Lors du premier jugement, Adam fut trouvé à l'épreuve indigne de la vie éternelle et fut condamné à la mort, condamnation à laquelle participèrent tous ses enfants. Mais au temps propre, il y a 19 siècles, Christ a racheté Adam et ses descendants de cette sentence de mort et a ainsi ouvert la voie pour un autre jour de jugement, d'épreuve pour la vie ou la mort éternelles. Il ne sera pas seulement pour ceux qui vivront à cette époque, mais pour tout peuple ou nation *en tous lieux.* Cela implique une résurrection des morts, pour que les millions qui sont déja descendus dans la tombe aient aussi l'occasion de goûter et de profiter des dons de grâces de Dieu. La preuve, dit l'apôtre, c'est la résurrection de Jésus, c. à d. que celui qui racheta toute l'humanité fut réveillé d'entre les morts et reviendra en son temps pour exécuter pleinement le plan d'amour de Dieu, pour donner à tous l'occasion bénie d'avoir la vie éternelle. — Les Athéniens présents eurent ainsi l'occasion de puiser dans les immenses richesses de la grâce divine.

Les uns se moquèrent en entendant parler de la résurrection.

Nulle autre religion que celle de la Bible n'enseigne une résurrection des morts. Toutes les autres religions et croyances concluent dans le sens que la mort est une transformation, que quand l'homme meurt, il vit réellement plus qu'auparavant; qu'au moment même où l'homme s'éteint et perd conscience de lui-même il devient beaucoup plus intelligent. La Bible affirme expressément que les morts sont morts et «ne savent rien» (Eccl. 9:5; Ps. 146:4). La Bible seule enseigne qu'une vie au delà dépend de la résurrection des morts; que le relèvement des morts lui-même dépend de la mort de notre Seigneur Jésus; lequel comme Rédempteur doit revenir une seconde fois — non pour souffrir comme la première fois, mais en être spirituel glorieux, Seigneur de vie, pour changer son Epouse élue et l'associer à lui dans la gloire de son Royaume, pour établir parmi les hommes le règne de justice promis depuis longtemps.

Les philosophes athéniens de ce temps, semblables aux philosophes d'aujourd'hui et de tous les temps, se moquèrent de la résurrection des morts. Quelques-uns nièrent entièrement une vie future; d'autres prétendirent que la vie humaine persiste et est indestructible. Tous se trouvèrent en conflit avec les enseignements des Ecritures d'une sentence de mort, d'une **rédemption** par la mort d'un Sauveur et d'une **résurrection de la mort.** L'intérêt de la prédication de l'apôtre s'enfuit de suite chez la majorité des Athéniens quand ils apprirent que toute sa philosophie reposait sur la résurrection des morts. Aux yeux des gens cultivés rien ne semble plus irrationnel et plus déraisonnable que ce trait de la religion chrétienne. Cette doctrine est encore aujourd'hui une vérité dure à accepter pour beaucoup de croyants, elle constitue leur véritable épreuve. Peu l'acceptent, parce que peu croient que l'homme meurt véritablement. Il n'en reste pas moins que tous ceux qui considèrent avec indifférence cette doctrine tombent et s'enlacent de plus en plus dans un des pièges de l'erreur et du spiritisme que Dieu permet à l'adversaire de tendre à tous ceux qui rejettent son conseil bienveillant.

Pas beaucoup de sages, pas beaucoup de puissants.

La mission de Paul ne fut pourtant pas vaine. Nous lisons: «Quelques-uns néanmoins s'attachèrent à lui et crurent.» La vérité est un aimant qui a une puissance attractive sur les cœurs des hommes humbles et droits. L'apôtre ne s'attendait pas d'ailleurs à ce que son exposé des voies et pensées de Dieu convertisse plusieurs de ces philosophes. Il savait que peu de riches, de savants et de nobles se trouveraient en assez humble posture pour répondre à l'appel céleste de cet âge en vue de constituer l'épouse de l'Agneau. Il savait que pour la majorité le temps d'écouter sera le Millénium — le jour de jugement qu'il venait de mentionner. Pour ceux qui dirent: «Nous t'entendrons là-dessus une autre fois», si la vérité n'a pas touché leur cœur alors, il est assez peu probable qu'elle le fasse plus tard.

Le même principe s'applique aujourd'hui. Le Seigneur cherche seulement un «petit troupeau». Ceux qui acceptent la vérité montrent par là qu'ils sont attirés par le Seigneur et guidés par l'Esprit saint. Par contre, ceux que la vérité laissent indifférents montrent qu'ils en sont indignes, incapables d'en voir la beauté et d'en saisir la puissance. S'il nous est possible, contentons-nous de rechercher et de bénir avec la vérité ceux que l'Eternel a appelés et attirés, et contentons-nous de laisser les autres pour «le propre temps» de Dieu après leur avoir présenté la vérité. La condamnation de la mort demeurera sur tous, excepté sur ceux de la famille de la foi, jusqu'à l'époque de l'établissement du grand Royaume. Alors Israël sera béni selon les stipulations de la nouvelle Alliance. Le sang qui doit la sceller, le sang de Christ, est préparé dans les souffrances du chef et il est permis à son corps, à l'Eglise d'y participer. Sous les termes de cette Alliance nouvelle les Juifs aveuglés et sourds verront et entendront et une réconciliation entière sera leur partage; bien plus, cette réconciliation sera rendue accessible à tous les hommes et tous, en devenant des prosélytes du Royaume, pourront participer avec les Juifs aux bienfaits de cette Alliance. Mais combien plus glorieux sera notre sort, si nous sommes trouvés fidèles — nous aurons le privilège, avec notre Seigneur, de mettre à exécution cette alliance et, avec Lui, en qualité de Médiateur, de bénir Israël et le monde entier.

Lettres édifiantes.

Bien aimé frère: Ayant changé de domicile je m'empresse de vous en avertir avant l'envoi des numéros de novembre. . . . Grâce à Dieu je suis logé plus convenablement et serais bien heureux de vous offrir l'hospitalité lors de votre prochain passage, Dieu voulant. — Tout cela n'est que secondaire, mais d'abord comment vont nos frères et sœurs de la Suisse et vous-même spirituellement et corporellement? Grâces à Dieu ma femme et moi nous sentons toujours plus combien nous avons besoin d'ajouter à notre foi la vertu, à la vertu la connaissance, etc.; car développer en nous ces qualités c'est nous empêcher d'être oisifs et stériles dans la connaissance du Seigneur Jésus. — Ne perdons pas de vue que tout sarment doit porter du fruit.

J'ai eu l'occasion de me trouver avec deux frères darbystes chez sœur Mme. Fontaine; après quelques explications ils sont partis sans me serrer la main ni même me dire bonsoir. Pauvres frères, quelle étroitesse d'esprit. Nous avons eu à Hénin-Liétard, Coron de la Perche, chez Mr. L. M. une réunion dimanche dernier, grâce à Dieu nous avons pu rendre un témoignage de la vérité, nous prions Dieu que ces frères et sœurs soient éclairés; nous allons continuer Dieu voulant tous les 15 jours.

Prière d'ajouter au colis:

5	Aurores I	à	fr. 0.40
2	„ I et 2 Aurores II .	à	„ 1.—
2	Bibles Segond	à	„ 1.—

Merci pour votre obligeance envers nous . . . . que Dieu bénisse votre dévouement pour sa sainte cause. Quel bonheur si tous les frères arrivaient à comprendre leur devoir. Que notre Dieu par Jésus me donne de consacrer tous mes loisirs pour répandre la vérité, malgré toutes les contradictions possibles.

Dans l'attente de vous lire recevez nos amitiés en Christ.

Marie et Emile Delannoy.

Adresse: EMILE DELANNOY, 75 rue de la Bataille,
LENS (Pas-de-Calais) France.

[Le lecteur français est avisé que chez ce frère il peut aussi s'abonner à la TOUR. — Réd.]

Cher frère : Je vous remercie pour l'envoi de frs. 100. — de Brooklyn, en faveur de l'œuvre italienne de la moisson; merci à ces chers frères de la **Watch Tower Society** de Brooklyn. J'accepte tout comme venant du Seigneur auquel j'ai tout donné après m'être donnée moi-même corps et âme . . . . J'ai reçu votre lettre et le paquet et espère que vous aurez reçu ma lettre précédente . . . J'ai envoyé au frère Meyer à St. Gall (Suisse) un paquet de 5 kilos de feuilles italiennes à distribuer et aussi un paquet de 5 kos. de feuilles et 2 **Aurora's** à frère Guerrera en Calabre qui pour le moment est gravement malade.

Veuillez m'envoyer avec les **Tours** de novembre 2 tomes I de l'**Aurore** et 1 Bible **Segond** pour la sœur Louise Long de Pomaret; et aussi tous les Nos de **Phares et Tours** 1908, 1909 pour les faire relier. Je les ai tellement lus et relus et pris avec moi dans mes tournées, qu'ils sont tout usagés et gâtés. Si vous saviez, cher frère, combien je suis heureuse de faire partie des pieds de **Celui** qui apporte de bonnes nouvelles, qui proclame le salut, qui dit à Sion : Ton Dieu règne ! Les événements de ces derniers temps, l'exécution de Ferrer, de nombreux scandales cléricaux, les grèves et mouvements socialistes, montrent que le Règne de Dieu est venue. Le monde commence à s'inquiéter se demandant où il va, ce qui va arriver, comment tout cela finira. Oh oui, relevons la tête, Satan, notre accusateur et oppresseur, est démasqué et le refuge de la fausseté et du mensonge sera bientôt inondé par les eaux de la vérité. Il me tarde d'être installée à Pinerolo, à cause du plus grand champ de travail. Ce qui fait notre force c'est l'assurance de la victoire. Quand on est sûr de vaincre on a déjà vaincu. Il y a une grande œuvre d'amour à faire, un sauvetage à opérer; et comme Christ nous sauve il veut qu'à notre tour nous sauvions les autres, en nous assimilant son esprit de sacrifice et de miséricorde, de patience et de persévérance. Que le Seigneur me donne d'avoir constamment en moi ce zèle pour sa **moisson**, cet ardent amour des âmes . . . Esaïe ch. XLII, dépeint si bien l'œuvre admirable du Christ, tête et corps. Tant qu'il y aura une larme à essuyer, un cœur à régénérer un esprit à éclairer, il ne se relâchera point. Quelle joie ce sera quand tous les hommes, amenés à la perfection, seront présentés à Dieu, le Père! Jésus (et les siens avec lui) jouira alors du travail de son âme . . . Quand je pense à la faiblesse des instruments dont Dieu se sert pour accomplir son œuvre, je ne puis qu'adorer et bénir l'Eternel. Car en vérité il choisit les choses qui ne sont pas pour confondre celles qui sont . . .

A Pinerolo, centre clérical s'il en fut (il y a 8 églises catholiques, 2 ou 3 couvents et séminaires et je ne sais combien d'institutions dirigées par des prêtres), l'œuvre progresse sensiblement, dès que mes filles seront placées j'irai m'y installer, nous y tenons des bonnes réunions bien fréquentées. Les curés disent que je suis l'Antéchrist et défendent à leurs ouailles de venir m'écouter, les menaçant des flammes éternelles, etc., mais leurs défenses n'ont plus d'effet et plus ils en disent, plus ils excitent la curiosité . . .

Frère Cerulli est très occupé, il fait ce qu'il peut dans son milieu, essayant de faire naître en ceux, avec lesquels il se trouve journellement en contact, le dégoût du mal et l'amour du bien . . . J'espère gagner ma vie à Pinerolo en donnant des leçons, en veillant auprès des malades et le reste du temps le consacrer à l'œuvre du Maître.

Le frère Lorenzo de Turin, celui qui est à l'hôpital, fait de grands progrès dans la connaissance . . . Je lui ai envoyé la traduction des enseignements de la Grande Pyramide d'Egypte (Es. 19 : 19); quand il pourra se lever il nous fera à tous une copie des desseins de ce divin monument de pierres, car il est un peu artiste et est très intelligent. . . Lorenzo a été l'instrument pour conduire un autre malade aux lumières de la vérité présente. Comme cet ami nouvellement intéressé ne peut plus travailler de son métier depuis qu'on lui a amputé un pied, je me demande s'il ne pouvait pas pour commencer distribuer des journaux et vendre des cartes du Millénium à Turin? Je le lui ai proposé et il serait tout content de travailler pour le Seigneur en parlant du Paradis qui vient et du prochain rétablissement de toutes choses. Qu'en pensez-vous? [Nous ne pouvons qu'encourager cet ami et nous vous envoyons à cet effet quelques cents de ces cartes, gratis — un don de frère Tilmant de Belgique. — Réd.]

J'ai été à Turin, il y a un mois, faire une grande distribution de journaux et plusieurs personnes étaient captivées par cette façon toute nouvelle de parler religion comme ils disaient. C'est le plus sûr moyen de pénétrer les masses et de faire des trouées lumineuses dans l'obscurité qui les couvre . . . .

Tous les frères et sœurs d'Italie, spécialement les Lugli, Rivoire, Bouchard et Soulier, vous envoient, ainsi qu'à tous les frères et sœurs de delà les frontières, les plus affectueuses salutations. Bien à vous, au service du Maître,

Votre sœur à tous Clara Chatelain, **Perosa** (Piemonte), Italie.

Le Rassemblement des Juifs.

[L'Eternel dit à Abraham : Lève les yeux, et du lieu où tu es, regarde vers le nord, le midi, l'orient et l'occident; car tout le pays que tu vois, je le donnerai à toi et à ta postérité pour toujours . . . — le pays depuis l'Egypte jusqu'au grand fleuve, au fleuve d'Euphrate.] — Gen. XIII, 14—17; XV, 18—21.

Les journaux de New-York annoncent la plus grande entreprise sioniste qui ait été tentée jusqu'à ce jour avec un capital de 500 millions de francs.

Cette somme colossale a été réunie par la Société Coloniale Juive pour racheter la Mésopotamie, le pays du patriarche Abraham, pour en faire une grande colonie juive. A la tête de ce mouvement se trouvent en première ligne le multimillionnaire Jacob H. Schiff, de New-York, et l'auteur anglais Israël Zangwill. On dit que la Turquie leur a laissé une grande liberté pour s'établir et diriger cette colonie, qui ne peut être que profitable à l'empire.

Cette entreprise a de chauds appuis parmi les Jeunes Turcs. Elle prépare des événements prochains et l'heure où les Israélites dispersés se rassembleront à nouveau dans le pays de leurs pères.

Malgré les résistances.

[„Je châtierai les princes et les fils de roi [les grands, les riches et les puissants injustes] . . . Je châtierai (aussi) en ce jour-là (des 40 ans de la colère de l'Eternel) tous ceux (des révolutionnaires) qui sautent par dessus le seuil (qui dépassent les limites de ce qui est juste)." — Soph. I, 8, 9.

Pour les militants dont les années consacrées à la propagande, à l'action révolutionnaire se sont accumulées et dont les espérances ont été bien souvent mises à de rudes épreuves, il est cependant réconfortant de pouvoir, en examinant les choses de près, constater le chemin parcouru depuis une quarantaine d'années [du temps de la moisson] malgré tout le déchaînement des haines et des répressions.

On est autorisé à déclarer que même les idées les plus hardies, celles que le grand public considérait comme le produit de l'extravagance démagogique, ont marché à pas de géant et sont à la veille de conquérir leur droit de cité.

Et la poussée a pris des proportions presque stupéfiantes! . .

* * *

La parole, la plume, la bataille électorale, la grève partielle ou générale, s'appuyant sur l'organisation politique et syndicale, sont et seront de plus en plus employées en vue de la transformation de notre régime politico-économique en un régime d'égalité, de solidarité et de justice.

Mais, si sur ce point les choses paraissent être demeurées matériellement identiques, combien cependant est profond le changement produit dans la mentalité générale.

Il suffit, pour s'en convaincre, de parcourir avec un peu d'attention les divers organes qui se vantent de donner le **la** à l'opinion. Inconsciemment, ces défenseurs des „éternels principes de l'Ordre, de la Famille et de la **Propriété**", se laissent aller à saper par la base ce qui, jusqu'ici, leur a permis d'élever leur cruel égoïsme au-dessus de tout recours de la saine logique.

Quel n'est pas l'enseignement que les indécis pourraient retirer de la lecture de nos journaux bourgeois tançant à tout propos l'heureux bénéficiaire d'une des plus grosses parts du legs Chauchard.

Eh quoi, organes bien pensants, est-ce que le droit de propriété serait un droit discutable comme tous les autres quand il frise le scandale? Prenez garde, qui met le doigt dans un tel engrenage risque d'y engager le restant du corps.

Et ces campagnes contre les trusts, contre le renchérissement des loyers, pour un service national et général d'assurances . . .

Nous en passons, car les exemples fourmillent et démontrent, clair comme le jour, que les „**temps sont proches**" où le socialisme sera appelé à montrer et à prouver que la misère ne fut jamais que la conséquence de l'ignorance du plus grand nombre et de l'abus qu'une poignée de privilégiés, en chacune des agglomérations humaines ou nationales, firent des armes que les premiers leur avaient si bénévolement confiées.

On le voit par ces quelquns citations rapides, le progrès social poursuit sa marche à travers le monde et, si les peuples savent y aider par une étroite et intelligente cohésion, l'heure de la définitive délivrance serait plus proche que les exploiteurs de partout ne le supposent.

„**Humanité**". **J. ALLEMANE** (député de Paris).

Les progrès de l'internationalisme.

W. M. — Mais oui, l'internationalisme est en progrès, n'en déplaise à ceux qui s'imaginent que les nations sont destinées à s'entredévorer éternellement de par la volonté d'une divinité barbare qu'ils appellent le dieu des armées. Des signes certains permettent d'affirmer que l'activité humaine tisse, consciemment ou non, une quantité de fils unissant les nations les unes aux autres, créant un réseau de plus en plus serré jeté par dessus les frontières géographiques ou éthnographiques. Un sentiment obscur encore, mais qui grandira avec le temps, se fait jour dans la conscience de l'homme civilisé: c'est celui qu'ont exprimé en vers magnifiques ou en paroles enflammées les poètes de la Bible et ceux du socialisme et du romantisme. Ces prophètes ont eu en vision le spectacle admirable des peuples travaillant en commun à des œuvres pacifiques. „**National Suisse**".

La mission de ce journal.

La Tour a pour but de proclamer bien haut le seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, savoir la rédemption par le précieux sang de „Jésus-Christ homme, qui s'est donné lui-même en **rançon** (prix correspondant ou substitut) pour tous" (1 Pierre 1:19; 1 Tim. 2:6); et de bâtir sur ce solide fondement, généralement rejeté aujourd'hui, l'or, l'argent et les pierres précieuses (1 Cor. 3:11—15; 2 Pierre 1:5—15) de la parole de Dieu. Ce journal a encore pour mission „de mettre en lumière devant tous quelle est la dispensation du mystère caché en Dieu, . . . afin que la sagesse si diverse de Dieu soit maintenant donnée à connaître" — „(mystère) qui n'a point été donné à connaître aux fils des hommes en d'autres générations comme il est révélé maintenant." — Eph. 3:5—9, 10.

La Tour est indépendante de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qu'elle publie, soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte; elle a donc pleine liberté de déclarer hardiment tout ce que l'Eternel a dit, dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante — nous savons ce que nous affirmons, — car nous avons une foi entière dans les sûres promesses de Dieu.

C'est Dieu seul que nous voulons servir, aussi notre décision, au sujet de ce qui peut et ne peut pas paraître dans les colonnes de la „Tour", doit-elle se baser sur ce que nous reconnaissons être son bon plaisir, l'enseignement de sa Parole, pour l'édification de son peuple dans la grâce et la connaissance. Non seulement nous invitons, mais nous pressons nos lecteurs d'éprouver toutes ses publications à la Parole infaillible, qui est constamment invoquée pour en faciliter la comparaison.

La mission actuelle de l'Eglise consiste à travailler à la perfection des saints pour l'œuvre futur du ministère: à développer en elle toutes les grâces de Dieu afin de servir de témoignage au monde; et à se préparer elle-même pour être des rois et sacrificateurs dans l'âge qui vient. — Eph. 4:12; Matth. 24:14; Apoc. 1:6; 20:6.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.

Que l'Eglise est „le temple du Dieu vivant" „l'ouvrage (spécial) de ses mains", dont la construction a été en progrès durant tout l'âge de l'Evangile — depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple, par lequel, lorsqu'il sera achevé, les bénédictions de Dieu parviendront „à tout le peuple" et tous en auront l'accès. — 1 Cor. 3:16, 17; Eph. 2:20—22; Gen. 28:14; Gal. 3:29. Qu'en attendant le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ se continue; quand la dernière de ces „pierres vivantes", „élues et précieuses", aura été taillée, façonnée et finie, le Grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; et le temple sera rempli de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le centre de la communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15:5—8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde repose sur le fait que „Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, goûta (comme **rançon**) la mort pour tous"; et „qu'au propre temps" il sera „la vraie lumière qui éclaire tout homme venant au monde". — Hébr. 2:9; Jean 1:9; 1. Tim. 2:5, 6.

Que l'espérance de l'Eglise est d'être faite semblable à son Seigneur, „le voir tel qu'il est", de „participer de sa nature divine „et d'avoir part à sa gloire, comme cohéritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Rom. 8:17; 2 Pierre 1:4.

Que l'espérance du monde consiste dans les bénédictions de la connaissance et de l'occasion favorable que tous recevront par le Règne des mille ans de Christ. — A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée — tous les méchants obstinés par contre seront **exterminés.** — Actes 3:19—23; Esaïe ch. 35.

Charles T. RUSSELL, Directeur.

LA TOUR DE GARDE

paraît mensuellement et coûte — payable à l'avance — fr. 1.25 par an, ou fr. 2.— pour 2 Nos. à la même adresse.

French translation from the ENGLISH — Entered as second class mail matter, at Brooklyn, (N. Y.), U. S. A., Post Office.

Ce journal contient des articles traduits des publications de **l'Aurore du Millénium** et du **„Watch Tower"**, journal bi-mensuel **anglais** de 16 pages, qui coûte 5 frs. — les enfants de Dieu, pauvres, qui, pour une raison quelconque, vieillesse, accident, infirmités, etc., ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement, sur demande, en français, en anglais, en allemand ou en italien.

Directeur: Ch.-T. RUSSELL.

L'Auteur des 6 tomes de l'Aurore du Millénium.

Prière de s'adresser:

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY.

PAYS FRANÇAIS: 22 rue Dufour, **Yverdon** (Suisse).
AMERIQUE: 13—17 Hicks St., **Brooklyn** (N. Y.) U. S. A.
ANGLETERRE: 24 Eversholt St., **London N. W.**
ALLEMAGNE: 76, Unterdörnerstr. **Barmen.**
ITALIE: **Perosa-Arg.** (Piemonte).

Réunion à La Chaux-de-Fonds.

Salle du Restaurant sans alcool Sahli: Place de l'Ouest.

Le premier dimanche de chaque mois: 2 à 4 hs. du soir.

La prochaine réunion aura lieu le 7 novembre.

Réunion à Genève, 35 Grande rue, chez M. Menn.

Le second dimanche de chaque mois; à 3 hs. du soir.
La prochaine réunion aura lieu le 14 novembre.

Le Gérant: A. Weber, Les Convers près La Chaux-de-Fonds (Suisse).

Avis aux volontaires:

Nous avons maintenant une grande provision de feuilles pour libre distribution; à bon distributeur, salut!

Commandez à l'envi, tout vous parviendra franco. Avec cette nouvelle munition et la promesse divine en sus, il y a moyen de repousser l'ennemi jusqu'à ses portes [ses derniers refuges de l'enfer de feu et des tourments éternels]. — Esaïe 28 : 6.